

DE QUEBEC A MEXICO.

X

DERNIERS BIVOUACS.—AU PAYS. ¹

Les délices de Capoue. — L'horizon se grise. — Chevalier de la Guadeloupe. — Des tombes. — L'incendie du 3 mai. — Le colonel Tourre. — Une consigne autrichienne. — Colonne de l'intérieur. — Marches forcées. — A vol d'oiseau. — La selle mexicaine. — Combat de la Vaqueria. — Une nuit dans le col de la Angostura. — Chez Negrete. — A l'ambulance. — San Luis de Potosi. — Une parenthèse. — En congé. — Retour à Mexico. — Le commodore Maury. — La St. Jean-Baptiste. — Volupté. — Paso del Macho. — Une dernière soirée. — Vers les rives de France. — L'Allier. — Ma gazelle. — Des voix désespérées. — En rade. — Seul. — Une extase sublime. — Encore des tombes! — Une découverte. — Aux bons cœurs.

La prise d'Oajaca, en frappant les bandes de stupeur, avait donné à nos troupes quelques moments de répit, et à Mexico nous profitions largement de notre *far niente*, pour ne plus nous souvenir, dans les délices de Capoue, des inconvénients de la vie militaire. Je fis comme les autres, je tâchai d'oublier le plus paresseusement possible les trois longs mois que j'avais passés à dormir, partout ailleurs que dans un lit. Mexico s'était apprivoisée pendant notre expédition, et plus d'un noble salon s'était ouvert devant nos épau-
lètes. De notre côté nous avons formé deux clubs militaires : les officiers Autrichiens avaient suivi notre exemple ; les Belges

¹ La collaboration de la *Revue Canadienne*, croit devoir prévenir les lecteurs "DE QUÉBEC A MEXICO," qu'une importante erreur a été commise pendant la mise sous presse de ce travail. Le chapitre VIII " *Siège et campagne de l'Oajaca* " a précédé le VIIème " *la Ville Sainte*," qui devait tout naturellement prendre place avant ce premier. Lorsque cette transposition a été connue, il était trop tard pour pouvoir y remédier.